

Vendredi 13 décembre – Canyon Fish River, Namibie

La journée commence mal : en descendant sur le parking de l'hôtel, nous avons la mauvaise surprise de voir que l'intérieur du Side-car a été visité cette nuit. Tout est sens dessus dessous mais sauf erreur, rien n'a été volé. Plus de peur que de mal, la prochaine fois, on part en voiture, mais non je rigole !!! Au sujet des vols, les protections de certaines résidences sont délirantes. Pour exemple, la propriété touchant notre Guest House est en plus du système d'alarme traditionnelle, protégée par quatre fils électriques prolongeant les murs d'enceinte.

Nous quittons l'Afrique du Sud aujourd'hui pour rejoindre la Namibie située à environ 150 km. Sur la route, nous doublons plusieurs camions avec l'inscription : camion surveillé par satellite ; cela existe bien sûr en France mais là en plus, c'est indiqué, peut-être pour prévenir les éventuels voleurs !!!

Le passage de la frontière est assez simple, les deux pays faisant partie avec le Botswana de la même réglementation douanière. Il nous manque juste un peu de change pour payer les droits d'entrée de l'Envol (contrevalant de deux Euro !!!). Un aller-retour au premier distributeur situé à quelques km et nous voilà dans un nouveau pays à découvrir.

Le premier site où nous désirons nous rendre est le canyon Fish River. Il y a des pistes pour arriver sur les lieux. Il faut savoir qu'en Namibie, plus de la moitié des voies de circulation sont des pistes. Celles empruntées aujourd'hui sont roulantes autorisant des moyennes correctes. Inconvénient majeur : la poussière est toujours au menu et en moto, il est bien difficile de s'en protéger. Arrivés à la Fish River, nous ne regrettons pas le déplacement. Toutes proportions gardées, le canyon a les allures du Grand Canyon aux Etats-Unis. Il y a une autre différence de taille, il n'y a personne. Pour vous donner un ordre d'idée : seulement une trentaine de personnes ont visité les lieux depuis ce matin (il est déjà presque 18 h). De fait, sur la piste, croiser un véhicule seulement tous les vingt km n'a rien de surprenant...

En fin de journée peu avant Keetmanshoop, nous trouvons un hébergement au toit de chaume avec les murs en pierre dans un état remarquable. N'ayant que peu de choix et la journée étant déjà bien avancée, nous nous offrons la vie de château pour une bonne nuit réparatrice (475 km au compteur dont plus de la moitié en piste). Au cours du repas, nous mangeons de l'oryx (gazelle Africaine) pour la première fois.

Samedi 14 décembre - Maltahohe, Namibie

Les 260 km qui nous séparent de Mariental traversent un semi-désert sans relief et le parcours est monotone. Lors d'un arrêt à un abri pique-nique, nous rencontrons un homme dormant à même le sol. Nous échangeons quelques mots avec lui. Il nous dit avoir faim et soif et demande un peu d'argent. Il n'a que la peau sur les os, nous lui offrons un verre d'eau et n'ayant pas de nourriture, lui donnons un peu d'argent. Après nous avoir remerciés, il prend la route à pied allant nous dit-il, un peu plus loin acheter quelque chose à manger. Sûrement quelqu'un qui n'a pas souvent l'occasion de dire : elle est pas belle la vie...

Arrivé sur Mariental, nous faisons le plein de l'Envol : l'employée mettra 21 L dans un réservoir de 21 L et dans lequel il devait rester au moins 3 L. Je lui indique que son compteur doit être faux et que je vais payer trop cher. Elle me répond simplement avec le sourire : « oui le compteur doit être mal réglé » !!! Et me fait payer la note sans modification...

Dans cette station, nous trouvons une carte de Namibie. Le GPS est d'une grande utilité mais ne remplace pas la vue globale que l'on peut avoir avec une carte surtout dans un pays que nous ne connaissons pas. C'est à Mariental que nous quittons la route principale pour prendre la direction Ouest vers la petite ville de Maltahohe où nous nous arrêtons ce soir.

Le bar de l'hôtel est chaleureux et au plafond sont fixés des drapeaux de nombreux pays donnant à l'endroit une vraie ambiance voyage. L'établissement est tenu par un couple d'Allemand qui nous prépare un excellent repas. La Namibie est une ancienne colonie allemande et même si l'anglais est majoritaire, entendre parler allemand dans le pays n'a rien d'exceptionnel.

Demain, nous allons encore un peu plus vers l'Ouest pour aller découvrir les plus hautes dunes du monde dans le désert le plus vieux du monde, le Namib.

Dimanche 15 décembre – Sesriem, Namibie

Avant de remonter encore une fois sur le dos de notre monture, nous rencontrons un photographe Namibien de la vie sauvage. Il est d'une grande gentillesse et nous passons un bon moment à échanger avec lui. Encore une fois, notre départ prévu à la première heure sera plutôt à la... deuxième heure !!!

Le menu du jour est exclusivement piste mais la moyenne est correcte. Nous sommes tout de même contraints de graisser la chaîne de transmission tous les 100 km, celle-ci donnant l'impression d'être constamment sèche ; les produits lubrifiants et la poussière ne faisant pas très bon ménage.

Pas de paysage monotone pour aujourd'hui : la nature semi désertique avec un zeste de montagne aux couleurs variées nous ravit. Ce soir, nous avons prévu camping pour deux raisons : la première est que nous voulons partir vers 5 h demain afin d'être auprès des dunes au lever du soleil et la deuxième concerne les tarifs élevés pratiqués dans les parcs en Namibie. Arrivés à Sesriem (65 km du site), nous en trouvons une troisième : la route de 60 km rejoignant les 5 derniers km de piste est interdite aux motos, d'où l'obligation de prendre une navette moyennant paiement. Il est un peu plus de 14 h et nous sommes un peu « scotchés » ici.

Cela faisait un moment que nous n'avions pas déplié la tente, et nous sommes heureux de jouer à nouveau les campeurs. Les emplacements sont spacieux et sous l'arbre qui nous protège du soleil, nous passons tout un moment à observer le ballet incessant d'oiseaux ressemblant à des moineaux qui construisent ce que l'on pourrait appeler à leur échelle une énorme propriété. Pas loin d'un mètre cube avec de nombreuses entrées possibles à la base de ce nid géant. Des dizaines d'aller-retour pour à chaque fois mettre une brindille de plus, impressionnant. Les paysages environnants font un peu penser à la savane et l'impression d'être ailleurs est bien réelle.

Nous dînons dans l'immense restaurant du camping construit tout bois avec charpente traditionnelle et couverture en chaume. Celle-ci n'a pas la durée de vie des tuiles mais quel charme !!! Bon on n'est pas là pour rigoler, demain debout vers 4h, on ne traîne pas....

9ème MOIS DU VOYAGE - 16 au 18 décembre 2013

Lundi 16 décembre – Deadvlei et Sossusvlei, Namibie

Comme prévu, nous attendons à cinq heures le chauffeur pour ne pas rater le lever du jour sur Deadvlei. Le chauffeur se fait attendre et nous imaginons déjà le soleil se lever là-bas sans nous. Une chance une navette passe par là, et nous demandons au conducteur s'il est possible de nous emmener. Mon Anglais n'est pas au top mais il est compréhensible :

- Pour la baloon (montgolfière), il faut attendre à l'entrée du camping.
- Non Monsieur, nous voulons juste une voiture avant que le soleil ait mis son habit de lumière !!!
- Venez, on vous emmène.

Ouf, on est sauvé. Le 4X4 n'est pas fermé, il fait encore nuit et s'il fait très chaud dans la journée, la température redescend assez fortement la nuit. Alors Dedette et moi, on trouvera un peu long les 60 km cheveux au vent ; les casques auraient été parfaits...

Vers 6 h, nous sommes arrivés, libres d'aller où bon nous semble dans ce lieu magique. Sossusvlei fait partie du désert du Namib, le doyen des déserts de la planète Terre avec un âge respectable de 55 millions d'années. Nous sommes bien petits !!! Nous montons une des dunes surplombant le Deadvlei, un lac asséché où quelques arbres morts sont encore debout. Les couleurs sont magnifiques et les ombres se déplaçant avec le lever du jour, la vue change en permanence. Devant nous Daddy, la plus grande dune impose avec ses 380 m de hauteur. On n'avait jamais testé mais marcher en de tels endroits est juste épuisant...

Clémentine et le drap des copains y feront une nouvelle pause pour la photo souvenir. Clémentine a perdu une couette mais je rassure les enfants de l'école de Treize-vents, elle se porte bien !!!

Trois ans qu'il n'a pas plus ici, les quelques arbres et la faune ne trouvant leur survie qu'avec la rosée et le brouillard quelquefois présent (l'océan Atlantique n'est qu'à 55 km). En fin d'après-midi, malgré l'interdiction, nous allons sur la route qui mène aux dunes afin d'y faire quelques plans. Sur le chemin du retour, un gardien nous suit avec son 4X4 pendant quelques kilomètres. Pas très fiers, on se dit qu'un comité d'accueil va nous attendre à l'entrée du parc. Fausse alerte, pas de souci, ouf !!!

Demain, Windhoek sera notre prochaine étape, nous y ferons un passage à l'ambassade de France afin d'avoir des précisions sur le passage Kenya / Ethiopie qui à priori pose problème. Nous en sommes encore loin mais planifier, c'est prévoir...

Mardi 17 décembre – Windhoek, Namibie

Pas cool !!!

Sur les 350 km qui nous séparent de Windhoek la capitale, environ 250 de piste. Une partie se passe au milieu de la montagne où nous aurons la chance de pouvoir prendre en photo un singe (peut-être un babouin) dans son milieu naturel au bord d'une rivière. Un phacochère au bord de la route nous rappelle le film de Disney : Le Roi Lion. Pas le temps de sortir l'appareil photo, il disparaît dans la nature.

Nous arrêtons pour la traditionnelle pause-café dans une auberge perdue. Celle-ci est tenue par un couple de sexagénaire très heureux d'échanger avec nous dans cet endroit à la fréquentation très faible. L'homme nous demande de prendre quelques photos du lieu et de les mettre sur collection-d'horizons. Nous ne voulons pas le décevoir mais je doute que ces quelques clichés lui permettent d'attirer de nombreux voyageurs dans cet endroit certes charmant mais perdu au bord d'une piste au trafic quasi nul. Toute vérité n'est pas toujours bonne à dire...

90 km avant Windhoek, nous déjeunons dans une station à Rehoboth. Le poulet est plutôt gras et nous laissons dans le sac ce que nous ne voulons pas. Lorsque nous quittons la table, un jeune garçon se précipite sur le sac de déchets et sort du restaurant. Naïvement, je pense qu'il va les mettre à la poubelle. En fait, il n'en est rien, nous le retrouvons dehors avec deux autres gamins assis sur un muret à se partager nos « restes ». Quinze mètres plus loin, un gros pick-up flambant neuf appartenant à un Namibien engloutit sans états d'âmes 80 litres de gasoil...

La route goudronnée qui nous emmène sur la capitale traverse de beaux paysages montagneux. Nous retrouvons de l'herbe bien verte au bord des routes, il doit pleuvoir ici. Arrivés dans la ville, nous stoppons pour la première fois depuis pas mal de km à un feu rouge : retour à la civilisation !!! Depuis notre entrée en Namibie, la police est assez peu présente comparée à bien des pays traversés.

Notre premier arrêt dans la ville se fait à l'ambassade de France afin d'avoir des renseignements précis sur le passage Kenya / Ethiopie. L'accueil y est chaleureux et l'on nous promet un retour dès que possible d'éléments en provenance d'Ethiopie. En sortant, nous rejoignons l'Envol qui s'est vu dépouillé de notre caméscope, de tous nos vêtements moto, d'une bonne moitié des autres, et d'un tas de choses bien utiles présentes dans un des sacs. Ça casse l'ambiance !!! On reste à tourner en rond autour de l'Envol comme si le voleur allait revenir en s'excusant. Nous avons peu de choix, trouver au plus vite un coucher pour ce soir et prévoir une journée achats demain dans la capitale. Tout est vexant dans l'histoire mais le plus dur à avaler est les plans vidéo perdus depuis notre arrivée en Afrique. Ceux-là, je doute que l'on trouve une boutique vendant les souvenirs de voyage de Guy-No et Dedette !!!!

Mercredi 18 décembre – Windhoek, Namibie

Journée shopping !!!

Hier soir, la propriétaire de la guest house nous a indiqué qu'une connaissance va venir nous chercher vers 11 h ce matin et nous emmener là où nous pourrions trouver ce dont nous avons besoin. A midi, on commence à s'impatienter et l'employée nous annonce que la personne ne répond pas aux appels et qu'elle ne viendra sûrement pas ; une demi-journée de gagnée !!!

Nous partons en ville un peu au hasard et au bout de presque deux heures, nous avons acheté un soutien-gorge et deux casquettes ; à ce train là, on en a pour deux jours... Un concessionnaire Honda n'ayant que quelques blousons en cuir à proposer nous envoie à une autre adresse où là, miracle on trouve un ensemble pluie complet : veste, pantalon, sur gants sur bottes, le tout pour un prix très correct. Le temps peut maintenant se gâter...

Windhoek, ville d'environ 300 000 habitants située à 1 700 m d'altitude, est une ville aérée où il est facile de se déplacer avec un véhicule. On passe la fin de la journée à chercher un caméscope : pas beaucoup de choix, nous repartons avec un modèle inconnu et de moins bonne qualité que notre précédent. Le principal est toutefois préservé, la prise d'images est à nouveau possible.

Nous rencontrons un Namibien connaissant des sidecaristes voyageurs et il est ravi d'échanger avec nous. Il nous laisse un lien You Tube où il chante une de ses créations « Welcome to Namibia ». En nous quittant, il nous laisse ses coordonnées et est prêt à nous aider en cas de problème dans le pays. Toujours surprenant ces rencontres arrivant de nulle part et se terminant quelques minutes après. Demain, le Botswana nous attend.